

## Compte-rendu du Café-culture du 20 avril 2009 "BRASSEURS DE CULTURES"

Informations sur l'évènement	
Date du Café Culture	20 avril 2009
Thème	Brasseurs de cultures
Lieu	Chez Yvonne, rue du sanglier à Strasbourg de 17h00 à 19h00
Organisateur / Animateur	Michel Reverdy
Intervenants	Autour de Jean-Louis de Valmigere (Président de Food Culture), Chantal Bamberger (galeriste), Patrick Minard (directeur général de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg), François Nussbaumer (photographe).
Nombre de participants	16 participants

### Les thèmes abordés :

- La manière d'aller vers les publics, d'ouvrir les lieux de diffusion
- Le lien « éducation / pratique culturelle / nouveaux publics »
- La perception de ce chacun fait, et la difficile lisibilité de ce qui se passe
- La perception très cloisonnée des lieux de culture
- La maîtrise (ou non) des codes culturels par les publics, et les conséquences que cela peut engendrer (crainte de fréquenter de nouveaux lieux...)
- L'expérience de l'OPS de la Symphonie des 2 rives, de la nécessité de respecter des codes (très contraints), d'un rituel, de la demande (supposée ?) d'un nouveau public
- L'intérêt de préserver les arts populaires, de la rue

### Les idées fortes :

#### **Véronique Ejnes** (la ville est un théâtre) :

« *Ce qui serait formidable, ce serait de mettre en réseau des acteurs sur des objectifs communs* »

#### **Marie-Aude Weber** (étudiante) :

« *Il faut retrouver le chemin de la création, donner des lieux aux musiciens, aux artistes...* »

« *Il faut associer les jeunes aux Assises de la culture* »

#### **Pierre Diependaele** (metteur en scène):

« *Le spectacle dit « vivant » est entre la vie et la mort ! Le marché le considère comme sans valeur* ».

« *Le paradoxe (à Strasbourg) est que nous exportons très peu, en matière de création théâtrale notamment.* »

#### **André Irlandaise** (Strasbourg festive) :

« *La culture doit s'accompagner de la fête* »

« *Ce qui pêche à Strasbourg, c'est la création* »

« *A propos de l'expérience nantaise « le soutien du politique à la création est essentiel* ».

**François Nussbaumer** (photographe) :

« *Ce n'est pas toujours aux artistes de devoir justifier leur travail ou leurs choix* » et « *attention à la production d'un consensus mou dans les choix collectifs. Il faut assumer ses choix* »

**Olivier Causse** (Conseil général 67) :

« *La pratique culturelle aide-t-elle à fréquenter ensuite la culture plus institutionnelle ?* »  
« *Les classes populaires sont en manque de culture, mais les classes aisées sont également en manque de temps* »

**Patrick Minard** (directeur général de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg) :

« *La culture est victime de l'idée qu'on se fait des lieux de culture* »  
« *Il faut réveiller notre endormissement. Quelle est notre image à l'extérieur ? entre « capitale de Noël et une image très institutionnelle ? » et encore « l'éducation est un écran à l'émotion »* »

**Jean-Louis de Valmigere** (Président de Food Culture) :

« *Nous avons à Strasbourg une vie culturelle intense, mais peu connue. Le problème, c'est le peu de curiosité que manifeste la population pour tout ce qui est nouveau* »

**Chantal Bamberger** (galeriste) :

« *Avec 5 ou 6 galeries privées à Strasbourg, nous ne pouvons rivaliser avec les grandes capitales culturelles* »

**Anne France Boissenin** (Food culture) :

« *Tout commence par l'éducation* »  
« *On est sur-sollicité. La formule simple (de consommation d'un spectacle) ne suffit plus. Il faut combiner plusieurs approches* »

**Jean-Pierre SCHLAGG** (Ville de Strasbourg) :

« *Si en Alsace, et plus particulièrement à Strasbourg, nous avons « le savoir faire », nous avons rarement le « faire savoir »* » ;